

COMMERCE.

La nouvelle année nous a gratifiés d'une température sibérienne qui a, cependant, fait peu de dommages aux affaires, parce qu'il n'y en avait pas. Le maximum du froid s'est fait sentir, d'ailleurs, dimanche et lundi, jours de repos. Le pire est que cet abaissement de la température a pris le sol sans neige et a dû faire pénétrer la gelée très profondément dans la terre. Nos rues de Montréal en ont souffert à ce point que le pavage en bois est tout crevassé, ce qui va nécessiter d'énormes réparations au printemps. A la campagne, les chemins ont gelé tout raboteux et ne sont pas encore praticables. Au moment où nous écrivons, il tombe une petite neige. S'il pouvait en tomber assez pour faire des chemins!

Le commerce, naturellement, est mort; de grosses faillites se produisent et la situation générale n'est pas du tout couleur de rose.

Bois de construction.—Les travaux dans la forêt sont complètement suspendus par l'absence de neige; et l'approvisionnement futur de nos scieries est menacé d'un fort rétrécissement. Cela ne peut qu'ajouter à la fermeté des cours en premières mains.

Dans les clos de la ville, la tranquillité règne toujours en maîtresse.

Charbon et bois de chauffage.—Il y a une meilleure demande en charbons depuis quelques jours et les livraisons en petites quantités sont assez fréquentes. Les prix n'ont pas changé.

Le bois de chauffage est en demande, au détail et ferme.

Cuir et peaux.—La demande en cuirs est tranquille et sans apparence de reprise très prochaine, vu que les manufacturiers ont les stocks nécessaires pour la fabrication des marchandises du printemps; mais le ton du marché est assez ferme.

Les peaux vertes se maintiennent bien; aux Etats-Unis, les prix montent et les commerçants canadiens espèrent que les tanneurs se décideront bientôt à suivre l'exemple des tanneurs américains. En attendant nous cotons les prix sans changement.

Les peaux d'agneau sont à 70c la pièce.

Les acheteurs de peaux sont maintenant organisés en compagnies et ils établissent un prix régulier qu'il font accepter, si l'on veut acheter ou vendre.

Draps et nouveautés.—Les voyageurs des maisons de gros viennent de partir en tournée; ils ne s'attendent pas à recueillir beaucoup de commandes, vu le peu d'affaires qui se sont faites pendant les fêtes, mais enfin, ils espèrent trouver quelques vides à combler.

En ville, les magasins n'achètent pas; bien heureux s'ils peuvent alléger un peu leurs stocks pour l'inventaire; aussi on voit partout des ventes à réductions—plus réelles que de coutume.

Epiceries.—L'épicerie est tranquille et ne prendra guère d'activité que vers la fin du mois. Il n'y a guère de mouvement que dans les sucres, que la hausse récente a rendus plus actifs. La situation de cet article est toujours ferme, malgré une légère réaction à New-York, qui a probablement pour but d'influencer les cours du sucre brut.

Les autres lignes n'offrent absolument rien d'intéressant.

Fers, ferronneries et métaux.—Les manufacturiers de ferronneries, clous coupés, fers à cheval, clous de broche, fil de fer etc, sont actuellement en session à Toronto, discutant le programme de la prochaine année. Il n'a été fait que très peu de changements dans les prix; sauf dans les fers à cheval qui ont été haussés de 10c par 100 livres.

Les fontes et les métaux sont tranquilles et stationnaires.

Huiles, peintures et vernis.—Comme nous l'avions prévu, les raffineurs canadiens ont été forcés de réduire leurs prix. Nous cotons l'huile canadienne de pétrole en baisse de ¼c. L'huile américaine est stationnaire.

Rien de changé à la situation des huiles de poisson, qui reste ferme.

Les peintures sont fermes mais n'ont pas encore haussé.

Laines.—Le marché est tranquille, avec demande légère; les prix sont assez faiblement tenus.

Produits chimiques.—Le ton du marché des produits chimiques à Londres, est très ferme. La glycérine continue à hausser en Angleterre, quoique res-

ant encore au même prix ici. On prétend que l'Allemagne accapare cet article, pour la fabrication de la dynamite; mais la cause la plus visible de sa rareté, c'est l'emploi de plus en plus considérable qu'on en fait, depuis peu d'années, dans l'industrie des cuirs.

Salaisons.—Le marché de Chicago est maintenant à la hausse, ce qui donne un meilleur ton au nôtre. Le prix des porcs en carcasse est aussi plus ferme. Mais le lard salé n'est pas en demande et il n'y a pas de changement à noter dans les cours, ici.

Les saindoux sont également stationnaires. Nous avons à signaler une hausse probable dans l'huile de coton, dont la récolte est en déficit, ce qui pourrait bien faire monter nos saindoux composés.

Revue des Marchés

Montréal, 9 janvier 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Un câblegramme de Londres dit: "Les acheteurs ici commencent à être inquiets de l'augmentation constante des stocks visibles en Amérique, qui doit dépasser de beaucoup les prévisions. Ils en tirent la conclusion que, une fois de plus, on a estimé à un chiffre beaucoup trop bas la récolte des Etats-Unis. Le principal vendeur de blé en ce moment est la Russie."

Les dernières dépêches reçues par le câble, à la Chambre de Commerce content le marché des chargements comme suit: "Londres: blé à la côte, sans affaires, en route plus ferme; mais à la côte, sans affaires, en route plus ferme. Marchés anglais de province perdent généralement 6d. Liverpool: blé disponible ferme; à livrer ferme; mais disponible et à livrer ferme. Farines de Minneapolis *first bakers* 17s 9d. Marchés français de province plus fermes. Paris: blé sur janvier, 18 fr. 75;

C'est à rendre un homme fou que de donner son bon argent pour des avoines roulées qui, dans un court espace de temps deviennent invendables sous le comptoir.

...NOS PAN=DRIED OATS

Ne deviennent jamais sans goût ni sans saveur. Nous les préparons pour qu'ils se gardent frais en les séchant au moyen du "PAN PROCESS."

THE TILLSON COMPANY, LTD.

TILSONBURG, ONT.